

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 39 (1952)
Heft: 7: Verkehrsbauten

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT

Bauten für den Verkehr

Der neue Hauptbahnhof Roma Termini	206
Das SBB-Stationsgebäude Biltzen. Architekt: Max Fehr SIA, Sektionschef für Hochbau, SBB	211
Über Funktion und Form des Bahnsteigdaches, von Hans Hilfiker	214
Tramwarthalle Letzigraben Zürich. Architekt: Alfred Altherr BSA, Zürich	216
Das neue Zürichsee-Motorschiff «Linth». Beratung und Ausführung: Prof. Dr. William Dunkel, Arch. BSA, Zürich	218
Die «Automotrice panoramica» der italienischen Staatsbahnen	220
Ein neuer Flughafentyp mit Relais-Omnibussen. Projekt: K. K. Perle, Architekt SIA, Genf	222
Aufnahmegebäude des Interkontinentalen Flughafens Zürich. Projekt: A. & H. Oeschger BSA, Zürich	224
Die Plakate der London Transport, von J. P. Hodin	225
Wandbild von Victor Surbek im Tiefenauspital, Bern, von Max Huggler	227
Wandbild von Rolf Meyerlist im neuen Telephongebäude in Luzern, von Anton Müller	230
Zu meinen Deckengemälden in London, von Oskar Kokoschka	232

WERK-Chronik	Aus den Museen	* 89 *
	Ausstellungen	* 90 *
	Ausstellungskalender	* 96 *
	Nachrufe	* 99 *
	Hinweise	* 99 *
	Verbände	* 100 *
	Wettbewerbe	* 100 *
	Technische Mitteilungen	* 100 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Hans Hilfiker, Ing., Chef der Sektion für elektrische Anlagen des Kreises III der SBB, Zürich; Dr. J. P. Hodin, Kunstschriftsteller, London; Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums, Bern; Oskar Kokoschka, Maler, London; Dr. Anton Müller, Konservator des Kunstmuseums, Luzern.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. **Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:** Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 2 22 56

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 222 52, Postscheck VIIIb 58

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger Straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Professor Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

avions, progrès de confort, d'une part, et, de l'autre, économie d'espace, les autobus pouvant être rangés côte à côte comme les trains d'une gare terminus.

Affiches des transports londoniens

225

par J. P. Hodin

C'est en 1908 que le regretté Frank Pick commença de moderniser tout ce qui se rapporte à la publicité – affiches, brochures, plans, etc. – des services de transports en commun de l'agglomération londonienne. Actuellement, sous la direction de F. H. Hutchison, les affiches des transports londoniens, loin d'être exécutées par des ateliers graphiques relevant de ces services publics, sont au contraire confiées, après concours, à des artistes indépendants, y compris des élèves doués des écoles d'art. Les transports londoniens ont recouru à deux types d'affiches: l'affiche simple (inspirée des affiches françaises de la fin du 19^e siècle) et l'affiche par paires (une moitié purement illustrative, l'autre mettant en valeur un texte publicitaire). L'on peut dire qu'à leur effet publicitaire se joint heureusement le constant souci d'éduquer le goût du public.

Fresque de Victor Surbek à l'hôpital bernois de Tiefenau

227

Exécutée exactement en un mois au début de 1951, cette fresque de 14 m sur 4 recouvre l'un des murs de la salle de réunion du nouveau bâtiment de l'hôpital. Aux extrémités, elle s'achève par des tons gris blanc et gris bleu qui font la liaison avec la lumière venant de deux rangées de fenêtres opposées, tandis que la partie médiane, évoquant les saisons de part et d'autre de l'arbre de vie, est traitée en couleurs vives composant un double paysage dont le verisme, comme dans d'autres œuvres du même peintre, est sous-tendu de figures géométriques.

Peinture murale de Rolf Meyerlist au nouvel Office des Téléphones de Lucerne

230

Cette peinture murale dont l'exécution fut confiée à R. M. à la suite d'un concours institué en automne 1950, représente la légende de la «nuit sanglante» de Lucerne, connue également sous le nom de Conspiration des manches rouges. On connaît le récit: peu de temps après l'adhésion de Lucerne à l'alliance des Confédérés (1332), le parti autrichien aurait décidé de massacrer ses adversaires assemblés à la Maison des Bouchers, mais un garçonnet qui avait surpris leur secret et promis de ne le point raconter à âme qui vive, tourna la difficulté en se rendant quand même à la maison de la corporation, où, s'adressant au poêle de faïence de la salle, il avertit indirectement les victimes désignées, conjurant ainsi la catastrophe.

A propos de mes plafonds de Londres

232

par Oskar Kokoschka

O. K. expose que, pour la réalisation de ses plafonds de Londres consacrés au «Mythe de Prométhée», et dont l'ensemble sera pour la première fois montré au public à la Biennale de cette année, il a volontairement «méprisé tous les tabous» aujourd'hui internationalement admis. Ce qu'il a voulu, en effet, c'est créer une peinture ayant un sujet figurativement présenté dans l'espace, à l'intention des Européens qui n'ont pas perdu le sens de leur histoire, – ajoutant au reste à l'espace évoqué la quatrième dimension du mouvement découverte par, ou dans l'art baroque. Œuvre, par conséquent, antiabstraite et antithéorique, O. K. estimant, en présence de la prolétarisation croissante de la petite bourgeoisie cultivée héritière et mainteneuse de l'humanisme, qu'un retour aux sources est plus que jamais indispensable si l'on veut éviter une totale déshumanisation de l'art. Non point au sens d'un banal «retour à la terre» européenne, mais maintien des valeurs qui ont fait notre civilisation.